pourrait dire que cet arbre n'a qu'une seule racine, les autres n'étant que des ramifications de celle-ci.

Comme cette racine forme un angle droit avec la tige de l'arbre, et que son bois est très fort, très peu cassant et presque incorruptible, de là la précieuse ressource pour les courbes et les genoux qui entrent dans les constructions navales. Ajoutons qu'en outre de l'excellent combustible que fournit le Mélèse, ce bois est encore recherché pour une foule d'usages, tels que : soles, lambourdes pour les habitations, poteaux pour barrières, clôtures, etc. Le Mélèse forme aussi un très bel arbre d'ornement ; ses cônes elliptiques, d'environ un pouce de longueur, d'un beau violet purpurin, d'ordinaire en grand nombre sur le même arbre, font le plus bel effet, lorsqu'en juin, ils se marient au feuillage délié, simulant des franges ou petits bouquets mousseux d'un vert si gai que le soleil semble impuissant à altérer. Et en outre du coup d'œil gracieux qu'il présente, l'arbre embaume encore tous les environs d'une odeur résineuse des plus agréables.

Mais voici qu'un insecte, à peine plus gros que la mouche de nos maisons, fig. 9, menace de nous enlever tous ces avantages et de faire disparaître l'arbre précieux de nos forêts. Ce n'est qu'en 1880 qu'on a signalé pour la première fois la présence de cet insecte en Amérique, et dès cette année, depuis Halifax jusqu'à Ottawa, et peut-être encore bien au delà, on ne pouvait voir en juillet et août un seul Mélèse ayant son feuil-

“ flèches, pour les arcs. etc , c'est ce dont ils se servent, les autres bois n'ayant pas la même force ni la flexibilité convenable.

“ Il en est de même pour le *tamarack*, bois dont on fait les casse-têtes ou marteaux etc. *Tamarack*, *tamakour* même signification. Nous n'avons pas cet arbre ici dans nos parages ; mais il doit être noueux, dur, et même flexible. Pour moi, je vous avouerai bien ingénument que je ne le connais pas.”

Le *tamarack* en effet, *Tsuga canadensis*, la Pruche des Canadiens, ne se trouve pas plus bas que la Baie St-Paul, et le P. Arnaud habite Bet-siamits, à plus de 30 lieues plus bas.